Facile à lire et à comprendre

Visiter le Musée national des douanes

Musée national des douanes

Bonjour, bienvenue au Musée national des douanes

À l'accueil
du musée,
vous pouvez :

- prendre un **ticket gratuit** pour visiter le musée

- **déposer vos affaires** :
manteau, sac à dos, parapluie

- **acheter des souvenirs** :
cartes postales, magnets...

C’est quoi la douane ?

La douane est un service de l’État.

Les **douaniers** sont les **policiers des marchandises**.

Les douaniers contrôlent les marchandises qui arrivent en France.

Les douaniers arrêtent les **marchandises interdites**, par exemple :

les drogues

les armes

les contrefaçons

Les douaniers font aussi payer des **taxes** sur les marchandises.

Une taxe est un impôt.

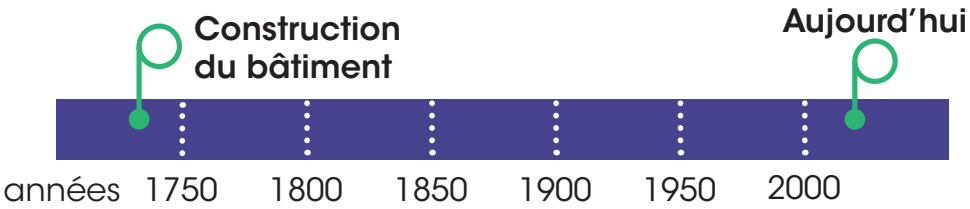
Par exemple, quand on achète des cigarettes, une partie du prix est reversée à l’État français.

L'Hôtel des Fermes du Roi

Le musée est installé
dans un **vieux bâtiment**.

Ce bâtiment a presque 300 ans.

Le port de Bordeaux en 1787



Ce bâtiment n'a pas toujours été un musée.

Il y a 300 ans,
ce bâtiment servait à mettre les marchandises
qui arrivaient par bateau.

Ce bâtiment a été construit pour la **Ferme Générale**.

La Ferme Générale était une compagnie privée.

Cette compagnie existait avant la douane.

La Ferme Générale contrôlait
et taxait les marchandises.

Le port de Bordeaux

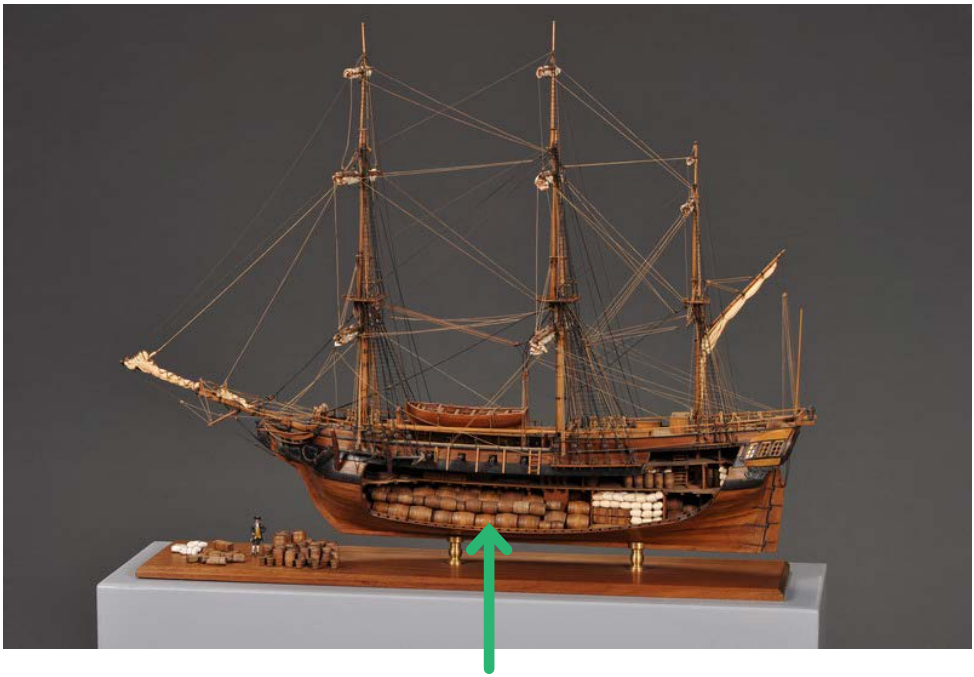
Vitrines numéros 2 et 3

Au 18ème siècle,
Bordeaux était le plus grand port de France.

Environ 3000 bateaux arrivaient chaque année.

Voici la maquette d'un voilier de cette époque.

Ce bateau mesurait 40 mètres de long,
la même longueur que le musée.



Le fond du bateau s'appelle la **cale**.
La cale servait à ranger les marchandises.

La balance

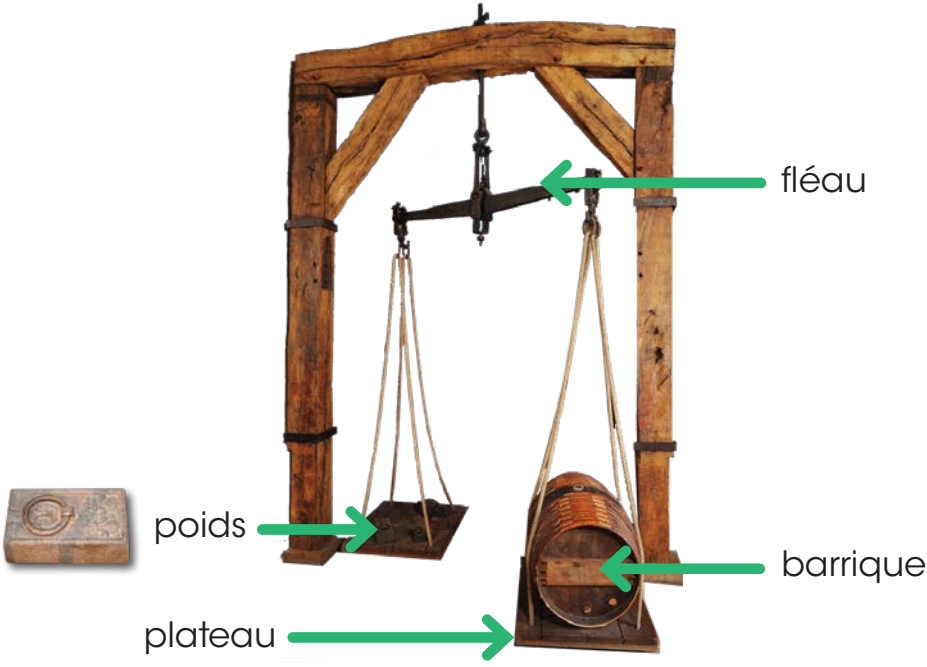
Cette balance date de 1783,
elle a plus de 200 ans.

Elle n'a jamais quitté ce bâtiment.

On utilisait la balance
pour peser les marchandises.

Le poids servait à calculer les taxes
que les marchands devaient payer.

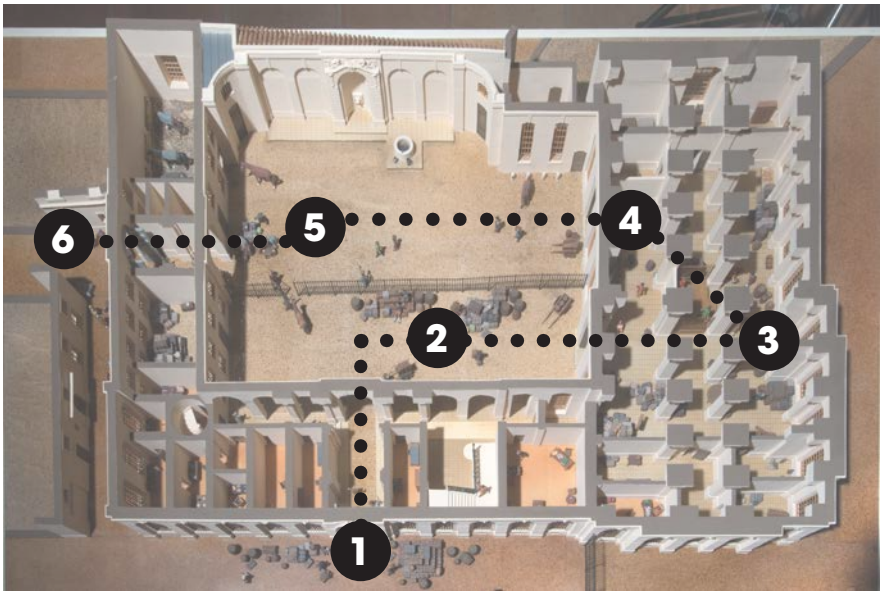
Plus la marchandise était lourde,
plus les taxes étaient élevées.



La maquette du bâtiment

Cette maquette montre le bâtiment au 18ème siècle.
Voici le chemin suivi par les marchandises :

1. Les marchandises arrivaient par le fleuve.
2. Les marchandises étaient déposées dans la cour.
3. Les marchandises étaient contrôlées une par une.
4. Les marchandises étaient pesées et taxées.
5. Les marchandises contrôlées ressortaient dans la cour.
6. Le marchand payait ses taxes et récupérait ses marchandises.



Côté Place de la Bourse

Côté fleuve

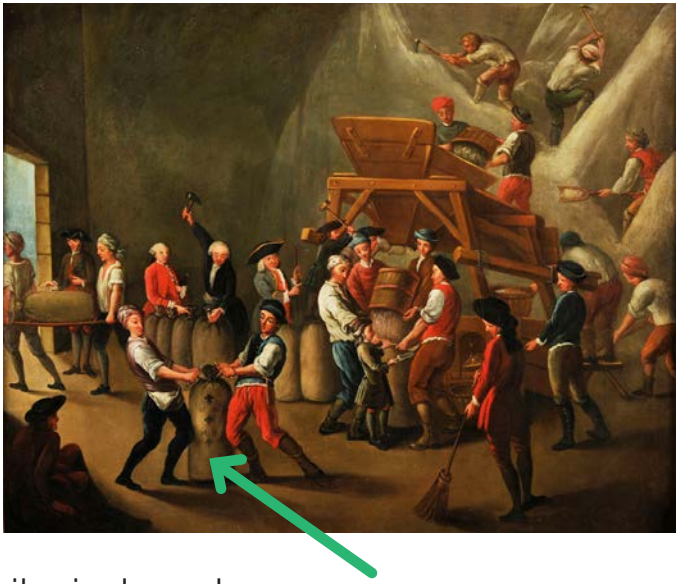
La gabelle

Vitrines numéros 4 et 5

La **gabelle** était une **taxe sur le sel**.

Seule la Ferme Générale
avait le droit de vendre du sel.

La Ferme Générale était une compagnie privée
qui contrôlait et taxait les marchandises.



Le sel était mis dans des gros sacs.

Avant l'invention du réfrigérateur,
le sel permettait de conserver la viande et le poisson.

Les gens avaient donc vraiment besoin de sel.

Les Français détestaient l'impôt sur le sel.

La Révolution française

Vitrines numéros 10 et 11

La Révolution française
marque la fin de la royauté
et la naissance de la République.

C'est un changement politique
par la violence.

Au moment de la Révolution,
les Fermiers Généraux ont été arrêtés
parce qu'ils s'étaient enrichis avec les taxes.

La Ferme Générale a été supprimée.

La **douane** a été créée en 1791
pour remplacer la Ferme Générale.

La douane est un service national.

Les douaniers contrôlent
les marchandises
et les frontières
pour la protection de tous.

Les taxes perçues par les douaniers
sont reversées à l'État
pour payer des services publiques.

La douane sous Napoléon

Vitrines numéros 13 et 14

Napoléon est un homme important dans l'Histoire de la France.

C'était un militaire
et un homme politique.

Il a été couronné premier empereur des Français en 1804.

À partir de 1805, Napoléon et son armée ont gagné des batailles contre d'autres pays, comme l'Autriche ou la Russie.

Napoléon a dominé presque toute l'Europe.

À l'époque de Napoléon,
il y avait 35 000 douaniers,
c'est deux fois plus qu'aujourd'hui.

Napoléon a donné aux douaniers
un uniforme et des armes.

**Pour continuer la visite,
avancez dans l'allée centrale,
passez derrière l'accueil
et tournez à droite.**

Les uniformes

Vitrine numéro 28

Les douaniers portent un uniforme depuis 1801.

Le premier uniforme était vert et rouge.

En 1835,
l'uniforme devient bleu foncé.
Depuis 1852,
il y a une bande rouge
sur le côté du pantalon.

Aujourd'hui,
les douaniers portent une combinaison avec le mot « DOUANE » écrit dessus.

Les douaniers peuvent aussi porter juste un brassard.

Les chapeaux

Vitrine numéro 29

Les douaniers portaient un chapeau avec leur uniforme.

À l'époque de Napoléon,
le premier chapeau était un **bicorne**.

À partir de 1813,
les douaniers ont porté un **shako**.
C'est un grand chapeau avec une visière.

Ce shako pesait 1kg,
c'est quatre fois plus lourd qu'un képi.

Le shako a été remplacé par le **képi**.
Le képi est plus petit et léger.

Certains douaniers sont des marins.
Les marins portaient un chapeau de paille.
Ce chapeau s'appelle un **canotier**.

Les armes

Vitrines numéros 30 et 32

Comme les policiers, les douaniers sont armés.

Au 19ème siècle,
les douaniers avaient un sabre.
Ce modèle de sabre s'appelle
un sabre briquet.

Les douaniers ont aussi eu des fusils.
Au bout de leur fusil,
les douaniers pouvaient mettre
une lame, appellée baïonnette.

Au début du 20ème siècle,
les douaniers utilisaient
des revolvers.

Aujourd'hui,
les douaniers portent un pistolet
semi-automatique.

Équipement de sauvetage

Vitrines numéros 31 et 33

Les douaniers surveillent les frontières de la France.

Ils travaillent sur terre comme sur mer.

Certains douaniers sont donc des marins.

Quand ils surveillent la mer,
les douaniers voient parfois des gens se noyer.

Les douaniers ont un rôle de secouristes,
ils peuvent sauver les gens de la noyade.

Voici une boîte de premier secours
utilisée au 19ème siècle.

Équipement d'embuscade

Vitrine numéro 37

Une grande mission des douaniers
est d'arrêter les **contrebandiers**.

Les contrebandiers vont d'un pays à un autre
pour ramener des produits sans autorisation.

Les contrebandiers veulent éviter de payer des taxes,
ou faire passer des produits interdits dans un pays.

Pour surprendre les contrebandiers,
les douaniers pouvaient se cacher la nuit dehors
en attendant leur passage.
On appelle ça une **embuscade**.

En embuscade, les douaniers dormaient sur un lit pliable,
dans un sac de couchage en peau de mouton.

Les outils pour contrôler

Vitrines numéros 40 et 41

Voici des outils utilisés par les douaniers pour contrôler les marchandises au 19ème siècle.

- des **outils pour mesurer** des marchandises, comme un tonneau ou un mouton

- des **outils pour prélever** un peu de marchandise

- des **outils pour vérifier** que rien n'était caché dans un tonneau ou un tas de foin

« Cabane de douaniers, effet d'après-midi »

Au bout de l'allée centrale

Voici un tableau
peint par **Claude Monet**.

Claude Monet est un peintre
de la fin du 19ème siècle.

Claude Monet a peint ce tableau en Normandie.
Il a peint dehors, devant la mer.

Claude Monet était un peintre **impressionniste** :
il ne cherchait pas à peindre un paysage,
mais à reproduire ses sensations devant ce paysage.

Il voulait représenter les changements de la lumière,
le vent qui fait bouger l'herbe,
les vagues sur la mer.

Ces impressions pouvaient changer
selon les moments de la journée, la météo.
C'est pourquoi Claude Monet peignait plusieurs fois
les mêmes paysages.

Il a peint cette cabane 18 fois.

On dit que Claude Monet faisait des séries de tableaux.

Contrebandier et son chien

À gauche de la vitrine numéro 45

Au 19ème siècle,
les contrebandiers
utilisaient des chiens.
Les chiens transportaient
des marchandises
en cachette.

Ce chien porte sur son dos
des gros sacs.

Ces sacs s'appellent des blattes.

Ces sacs sont remplis de tabac.

Ce tabac venait de Belgique ou d'Espagne,
des pays où le tabac était moins taxé qu'en France.

Les pacotilleuses

À gauche de la vitrine numéro 45

Les **pacotilleuses** étaient des femmes
qui faisaient de la petite contrebande.

Elles allaient acheter dans un autre pays
des marchandises moins taxées qu'en France,
comme du tabac, du café ou du chocolat.

Elles cachaient ces marchandises sous leurs vêtements
ou dans leurs cheveux.

Les douaniers ne pouvaient pas fouiller les femmes.
Alors parfois des femmes de douaniers
fouillaient les pacotilleuses.

Le trafic d'espèces en danger

Vitrines numéros 46 et 47

Sur notre planète, certains animaux sont en train de disparaître.

Une des raisons de cette disparition est le **braconnage**.
Le braconnage est une chasse interdite.

En 1973,
plusieurs pays se sont mis d'accord
pour interdire la vente des espèces
en voie de disparition.

Ces pays ont signé le même texte :
la **Convention sur le Commerce International des Espèces en danger**.
Cette convention est aussi appelée la CITES.

Cette convention interdit de vendre,
et d'acheter,
certains animaux et plantes rares,
qu'ils soient vivants ou morts.

Il est aussi interdit de vendre et d'acheter
des objets fabriqués avec la peau,
les dents ou les cornes
d'un animal protégé.

Lion naturalisé

Voici un lion **naturalisé**.

Avant, on aurait dit empaillé.

La **naturalisation** est une technique
pour conserver les animaux morts,
en donnant l'impression qu'ils sont encore vivants.

C'est une vraie peau de lion,
posée sur une sculpture en mousse.

Les yeux sont des billes en verre.

Ce lion est un trophée de chasse.

Un homme l'a chassé en Afrique,
il l'a fait naturalisé et l'a envoyé en France
par avion, dans une caisse.
La caisse est arrivée dans un aéroport à Paris.

Les douaniers ont confisqué le lion
parce qu'il est interdit de transporter
un animal en voie de disparition,
même si cet animal est déjà mort.

Le trafic de stupéfiants

Vitrine numéro 50

Les stupéfiants sont des drogues interdites.

Le commerce de produits interdits s'appelle du **trafic**.

Le trafic de stupéfiants
est le premier trafic
dans le monde.

Pour transporter de la drogue,
les trafiquants la cachent
dans des objets.
Dans la vitrine, il y a un tabouret
dans lequel était caché du cannabis.

Pour transporter de la drogue,
les trafiquants utilisent souvent des voitures,
des camions ou des bateaux.

Les trafiquants forcent aussi des gens
à avaler des capsules de drogue
pour la faire passer d'un pays à un autre.

Le trafic de contrefaçons

Vitrine numéro 52

Une **contrefaçon**
c'est l'imitation d'une
marque.

Il existe des contrefaçons
de tout !

VRAI

FAUX

Dans cette vitrine, il y a :

- du faux parfum
- des faux jouets
- un faux téléphone

Il est interdit de vendre
et d'acheter des contrefaçons.

Quand on achète une contrefaçon,
on risque de payer une grosse amende.

En plus de copier les marques,
les contrefaçons sont de mauvaise qualité.

Les contrefaçons peuvent même être dangereuses :
elles peuvent contenir des produits toxiques.

Votre visite est finie.

Si vous avez encore des questions,
n'hésitez pas à aller voir les douaniers
à l'accueil du musée,
ce sont de vrais douaniers !

Merci de rendre ce support
à l'accueil.
Au revoir.

Ce guide a été réalisé par le service médiation
du Musée national des douanes
en collaboration avec l'**ADAPEI de Gironde**
et l'**association Nous Aussi**.

Musée national des douanes
1 Place de la Bourse, Bordeaux | musee-douanes.fr